

<https://interlangues.dis.ac-guyane.fr/Le-3018-le-nouveau-numero-court-national-pour-les-jeunes-victimes-d-e-violences.html>



# **Le 3018, le nouveau numéro court national pour les jeunes victimes de violences numériques**



- Actualités -  
Date de mise en ligne : dimanche 2 mai 2021

---

**Copyright © Le site des Langues vivantes enseignées en Guyane - Tous droits réservés**

---

## **Le 3018, le nouveau numéro court national pour les jeunes victimes de violences numériques**

---

Le 3018, le nouveau numéro court national pour les jeunes victimes de violences numériques et leurs parents dont, notamment, le cyberharcèlement entre élèves.

Gratuit, anonyme et confidentiel, le 3018 est le nouveau numéro court officiel point d'entrée unique pour les adolescents, les parents et leurs enfants sur toutes les questions liées aux usages numériques des jeunes.

Le 3018 est accessible par téléphone 6 jours sur 7 de 9 heures à 20 heures, sur 3018.fr par tchat en direct, via Messenger et WhatsApp.

Dans le cadre de son partenariat avec le ministère, le 3018 peut être joint sur ces plages horaires par tous les personnels des établissements scolaires confrontés à des situations de violences numériques entre élèves.

Tiers de confiance, « trusted flagger » auprès des réseaux sociaux, le 3018 dispose d'une capacité d'intervention unique en France via une procédure de signalement accélérée pour obtenir la suppression de contenus ou comptes illégaux en quelques heures.

Conventionné avec l'Éducation nationale, la plateforme Pharos ([internet-signalement.gouv.fr](http://internet-signalement.gouv.fr)), la Brigade Numérique de la Gendarmerie nationale ([gendarmerie.interieur.gouv.fr](http://gendarmerie.interieur.gouv.fr)) et le 119-Enfance en danger, le 3018 est au coeur du dispositif de la protection de l'Enfance.

En savoir plus

<https://www.e-enfance.org/actualite/3018-nouveau-numero-contre-violence-numerique/>

3018 le nouveau numéro court national contre les violences numériques pour répondre à la hausse des cyberviolences avec la pandémie.